

5) SEGOVIA et UBEDA : de 1588 à 1591

En 1588, Jean est envoyé à Ségovie pour y fonder ; heureux d'être de retour en Castille. La fondation est financée par Dona Ana de Pénalosa, une noble veuve qu'il a connue à Grenade et qui est devenue sa "fille spirituelle". Voilà Jean à nouveau chef de chantier, encadrant des ouvriers, et mettant lui-même la main à l'ouvrage. *"Quand je me trouve au milieu des pierres et de la chaux, j'ai moins de problèmes que quand je traite avec les hommes"*, et encore ceci : *"Quand je pense aux bêtises que j'ai commises en étant Supérieur, j'en rougis"*. Un religieux témoigne : "il nous priait de lui dire ses faiblesses". Jean portait une attention spéciale aux enfants et aux domestiques des familles qu'il visite. En voyant des enfants atteints de variole et de rougeole, il s'écrie : *"On croirait voir la crèche de Notre Seigneur"*; s'étant agenouillé, il bénit des enfants, leur lut les évangiles, et demeura comme ravi. Parmi les pénitentes "typiques" qui venaient se confesser par curiosité à Frère Jean, Maria Aléman était frivole et aimait à se montrer : sa beauté, ses vêtements, ses bijoux, son maquillage ; or dès la 1ère rencontre, elle changea si totalement que tous ceux qui la connaissaient, et ils étaient nombreux, en firent émerveillés. Sa courtoisie est identique pour tous, quel que soit leur rang social : des vicaires épiscopaux, des chanoines, des archidiacres, des femmes du peuple viennent voir Jean. Son frère aîné Francisco de Yepès est très affecté par la mort de ses 5 enfants. Jean l'envoie chercher à Médina afin de lui donner un peu de consolation auprès de lui, les religieux traitent Francisco avec grands égards. A la veille de son départ, Jean lui dit : *"Je veux vous raconter ce qui m'est arrivé avec Notre Seigneur . Au monastère, nous avons un crucifix... Tandis que je me tenais devant lui, il me dit : "Frère Jean, demande-moi ce que tu veux et je te l'accorderai pour ce que tu as fait pour moi". Je lui dis : "Seigneur, ce que je veux que vous me donniez, ce sont des souffrances à endurer pour vous et que je sois méprisé et considéré comme étant peu de chose... Sa Majesté a changé les choses de sorte que je souffre surtout du grand honneur dans lequel on me tient sans que je le mérite."* Il se plaint donc de ce que le Seigneur ne l'ait pas écouté. Toutefois il lui reste 6 mois à vivre, son désir de souffrir par amour de Jésus (souffrir d'humiliation surtout) sera amplement exaucé !

En juin 1591, au 3ème chapitre général de son Ordre à Madrid, Jean de la Croix s'oppose respectueusement au gouverneur, le Père Doria, sur certains points de législation de l'Ordre qui ne correspondaient pas à l'esprit de Thérèse d'Avila. Il est démis de toutes ses charges et on pense à lui pour partir en mission au Mexique avec 11 autres carmes. Ce projet correspond bien à l'esprit missionnaire de Jean qui d'ailleurs est chargé de collecter les candidatures des 11 frères. Toutefois le Père Doria envisage aussi que Jean retourne à Ségovie comme supérieur. Mais Jean le prie d'abandonner cette idée, car il lui est indifférent de n'occuper aucune charge, ainsi il pourra mieux s'occuper de son âme. Lors d'une récréation, le Père Diego Evangelista qui venait d'être nommé Définitif, lui ordonne avec mépris de se taire ; ce religieux va le persécuter jusqu'à sa mort et même après... en lançant une campagne de diffamation contre lui. Finalement Jean est envoyé comme simple religieux au "désert" de la Pénuela. Il écrit à Ana de Jésus : *"Rien ne pouvait être plus heureux, puisque dégagé de la charge d'âmes, je puis jouir de la solitude et des fruits délicieux de l'oubli de soi. Pour les autres, il est très avantageux que je sois mis de côté puisqu'ils sont préservés des fautes que ma misère leur aurait fait commettre"*. Il écrit à Ana de Penalosa : *"La vaste étendue du désert aide beaucoup l'âme et le corps, bien que l'âme se trouve bien pauvre... Ce matin nous avons déjà cueilli des pois chiches, et c'est ainsi tous les matins. Un autre jour nous les battons. Il est agréable de manier ces créatures muettes, (c'est) meilleur que d'être manié par les créatures vivantes..."* Mais Jean est pris d'une fièvre persistante et sa jambe droite est gonflée et lui fait très mal. Son prieur l'ordonne de se faire soigner à Baeza, mais il préfère Ubeda où personne ne le connaît. Arrivé là, se déclenche un abcès à la cuisse. Les 11 candidatures pour le Mexique sont trouvées, mais Jean dit que le voyage outre Atlantique est écarté et qu'il se prépare à embarquer pour d'autres Indes meilleures... Le prieur du Carmel d' Ubeda lui donne la cellule la plus pauvre, il se plaint des dépenses que sa maladie va occasionner, il limite les visites pour des raisons futiles. Informé par un frère infirmier, le Provincial vient sermonner le prieur et prescrit de prendre grand soin de Frère Jean. Après de grandes souffrances et des paroles de bonté pour ses visiteurs, et la conversion de son prieur, Jean se fait lire le *Cantique des Cantiques*. Il meurt le 14 décembre 1591 à l'âge de 49 ans. La 1ère édition de son *Cantique spirituel* paraît en traduction française à Paris en 1622. En 1675, Jean de la Croix est béatifié par le pape Clément X ; puis en 1726 il est canonisé par le pape Benoît XIII. Sa fête liturgique est étendue à l'Eglise universelle en 1738. Son corps incorrompu est placé dans le couvent de Ségovie. Il est déclaré "docteur mystique" de l'Eglise universelle en 1926.